

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Abdelhafid Boussouf-Mila

Faculté des lettres et des langues
Département des lettres et des langues étrangères –français-

- + Niveau : Master I / SDL
- + Matière : Lexico-sémantique
- + Enseignant : Dr. AZZOUZI. Tarek
- + Semestre : 2
- + **COURS**

Année universitaire : 20025/2026

COURS :9 - Ambiguïté et interprétation

□ *(Polyphonie, amalgame, double lecture)*

Objectifs de l'enseignement :

L'étude de l'ambiguïté et de l'interprétation vise à amener les étudiants à comprendre que la langue n'est pas un système totalement transparent mais qu'elle admet des zones de pluralité et de flottement. L'enseignement a pour but :

- De familiariser les étudiants avec les différentes formes d'ambiguïté (polyphonie, amalgame, double lecture) ;
- De montrer que l'ambiguïté peut être source de malentendu, mais aussi outil de créativité discursive et littéraire ;
- D'apprendre à repérer ces phénomènes dans des corpus variés (textes littéraires, articles de presse, interactions orales, publicités) ;
- De développer des compétences analytiques permettant de distinguer plusieurs interprétations possibles et de justifier un choix de lecture à partir du contexte ;
- De relier l'analyse linguistique à des pratiques appliquées : didactique, traduction, analyse du discours.

□ Introduction

L'ambiguïté traverse la langue dans ses usages quotidiens comme dans ses productions littéraires. Elle se manifeste lorsque plusieurs sens ou plusieurs lectures coexistent dans un même énoncé. Cette pluralité peut résulter de choix lexicaux, de structures syntaxiques, de références implicites ou de procédés énonciatifs. Elle est tantôt perçue comme source de malentendu, tantôt comme levier de créativité.

On distingue deux types d'ambiguïté. La première n'est pas voulue par le locuteur, elle naît d'un énoncé imprécis ou mal construit. La seconde est intentionnelle : elle est recherchée pour produire un effet d'humour, de littérature ou de rhétorique. Dans les deux cas, elle oblige l'interlocuteur à interpréter en fonction du contexte, des indices discursifs et de ses propres connaissances.

Ce cours/TD propose une étude des phénomènes d'ambiguïté sémantique, en se concentrant sur trois formes centrales : la polyphonie, l'amalgame et la double lecture. Chacune sera analysée avec des exemples concrets, avant de voir comment ces phénomènes apparaissent dans des corpus variés (textes littéraires, articles de presse, interactions orales). Une série d'exercices avec corrigés sera proposée en fin de parcours.

1. Contexte conceptuel

1.1 Ambiguïté, polysémie, homonymie

Il est utile de distinguer ambiguïté, polysémie et homonymie. La polysémie désigne la pluralité de sens d'un même mot, reliés par une même origine. Par exemple, le mot *feuille* peut désigner la partie d'un arbre, une feuille de papier ou encore une feuille de paie. L'homonymie, en revanche, correspond à des mots qui se ressemblent mais n'ont pas la même origine : *compte* (arithmétique) et *conte* (récit) sont homonymes. L'ambiguïté peut s'appuyer sur la polysémie ou sur l'homonymie, mais elle s'étend aussi aux structures syntaxiques et aux contextes pragmatiques.

1.2 L'ambiguïté comme phénomène de discours

L'ambiguïté n'est pas un simple défaut du langage. Elle participe de la richesse des échanges humains. Elle peut être levée par le contexte, mais elle peut aussi être maintenue volontairement. Les travaux de Ducrot sur la polyphonie ou ceux de Bakhtine sur la multiplicité des voix dans le discours montrent que le langage est rarement univoque.

2. La polyphonie énonciative

2.1 Définition

La polyphonie est la présence de plusieurs voix ou points de vue dans un même énoncé. Elle renvoie à l'idée qu'un locuteur peut rapporter, citer ou suggérer des paroles qui ne sont pas strictement les siennes.

2.2 Exemples

- *Il paraît que le ministre va démissionner.* → Deux voix coexistent : celle du locuteur, qui rapporte l'information, et celle de la source implicite.

- *Comme dirait ma grand-mère, il ne faut jamais remettre à demain ce qu'on peut faire le jour même.* → La voix du locuteur est présente en même temps que celle de sa grand-mère.
- Dans la littérature, l'ironie crée aussi de la polyphonie : *Quel héros !* peut-être une voix d'admiration feinte, différente de la voix du narrateur.

2.3 Analyse de corpus

Dans un corpus journalistique, on observe la polyphonie dans l'usage du discours rapporté, direct ou indirect. Dans un corpus littéraire, elle apparaît dans les dialogues, mais aussi dans la narration où le narrateur s'efface parfois derrière ses personnages.

3. Amalgame et hybridation discursive

3.1 Définition

L'amalgame désigne la fusion de deux énoncés ou de deux logiques différentes dans un même discours. Il peut s'agir d'une confusion volontaire (effet polémique) ou involontaire (erreur de raisonnement). L'hybridation discursive renvoie au mélange de registres, de styles ou de voix.

3.2 Exemples

- En politique : *Les étudiants sont des rêveurs, et les rêveurs ne construisent rien de concret.* → amalgame entre un groupe social et une qualité attribuée.
- Dans les médias : *La violence des jeunes dans les stades est celle de toute une génération.* → généralisation abusive.
- Dans un roman contemporain : mélange de narration littéraire et de langage familier, produisant un effet hybride.

3.3 Analyse de corpus

Dans un corpus de presse, on repère des amalgames dans les titres : *Internet, paradis des criminels ?* associe un outil technique à une image morale. Dans un corpus littéraire, l'hybridation se manifeste par l'alternance de registres : soutenu, familier, poétique.

4. La double lecture

4.1 Définition

La double lecture consiste à produire un énoncé qui peut être interprété de deux façons simultanément. Elle peut découler d'une ambiguïté lexicale, syntaxique ou pragmatique.

4.2 Exemples

- *Je regarde les filles avec des jumelles.* → sens 1 : j'utilise des jumelles pour observer les filles ; sens 2 : je regarde des filles qui ont des jumelles.
- *La banque qui appartient à ses clients.* → sens 1 : les clients sont propriétaires de la banque ; sens 2 : la banque est faite pour servir les clients.
- Jeux de mots humoristiques : *Le silence est d'or, sauf quand on a un enfant endormi.*

4.3 Analyse de corpus

Dans un corpus publicitaire, la double lecture est recherchée pour capter l'attention : *Changez d'air, prenez le train.* → air/voyage et air/respiration. Dans un corpus littéraire, elle nourrit l'interprétation, notamment dans la poésie où les images permettent plusieurs sens.

5. Ambiguïté et corpus

5.1 Corpus écrits

L'ambiguïté est fréquente dans la presse, où la contrainte du titre pousse à la concision. Exemple : *Un ministre pris en flagrant délit de vitesse.* Peut renvoyer à une vitesse routière ou à une rapidité dans une action politique. Dans les textes littéraires, l'ambiguïté est souvent assumée : le poète joue avec les images et laisse au lecteur la liberté d'interprétation.

5.2 Corpus oraux

Dans les conversations, l'ambiguïté naît de la rapidité des échanges, de la proximité des interlocuteurs et des sous-entendus. Exemple : *Tu viens demain ?* peut signifier une vraie question, une attente implicite ou un reproche. Dans les entretiens enregistrés, les chercheurs doivent souvent clarifier les ambiguïtés par la relance.

5.3 Méthodes de repérage

- Analyse lexicale : chercher les mots à double sens.
- Analyse syntaxique : repérer les constructions ambiguës.
- Analyse pragmatique : observer les sous-entendus et implicatures.

6. Applications didactiques et analytiques

6.1 Usage pédagogique

L'ambiguïté peut être utilisée en classe pour développer la capacité d'interprétation. Les étudiants peuvent être amenés à distinguer plusieurs sens possibles, puis à justifier leur choix en fonction du contexte.

6.2 Traduction et interprétation

Le traducteur est confronté aux ambiguïtés. Certaines peuvent être levées par le contexte, d'autres doivent être maintenues. Traduire un jeu de mots ou une double lecture suppose souvent une adaptation créative.

6.3 Créativité littéraire et rhétorique

Les écrivains et les poètes exploitent l'ambiguïté pour susciter la réflexion et l'émotion. Les humoristes en font usage dans les jeux de mots. Dans le discours politique, l'ambiguïté permet parfois d'éviter une prise de position trop nette.

□ Conclusion

L'ambiguïté n'est pas une faiblesse du langage, mais une dimension constitutive de son fonctionnement. Elle permet plusieurs lectures, qu'elles soient simultanées ou contradictoires. Elle nourrit la communication quotidienne, la littérature, la publicité et la politique. Comprendre ses mécanismes – polyphonie, amalgame, double lecture – aide à mieux interpréter les discours et à repérer les stratégies discursives. Cette compétence analytique est utile pour le chercheur en sciences du langage comme pour l'étudiant ou le lecteur attentif.

□ **Références bibliographiques indicative**

- Anscombe, J.-C. & Ducrot, O. (1983). L'argumentation dans la langue.
- Bakhtine, M. (1977). Esthétique et théorie du roman.
- Corpus Frantext et corpus oraux ESLO (Université d'Orléans).
- Ducrot, O. (1984). Le dire et le dit. Paris : Minit.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1980). L'énonciation. De la subjectivité dans le langage. Paris : Armand Colin.